

- Mon enseignement sur la première partie de Romains 4 s'est terminé dans la confusion, je crois, je dois donc clarifier mon enseignement de la leçon précédente.
 - Tout d'abord, jetons un autre coup d'œil à notre [tableau de la structure des Romains](#)
- Nous sommes au chapitre 4 : Les preuves de Paul tirées de l'Ancien Testament.
- Paul cherche à prouver trois points fondamentaux liés à l'obtention de la justice.
- Premièrement, Paul a démontré que le salut a toujours été une question de foi, et non d'œuvres.
 - Il a utilisé l'exemple d'Abraham comme preuve.
 - Abraham a été déclaré juste parce qu'il a cru que Dieu tiendrait sa promesse concernant un fils à venir.
 - Il n'a pas été justifié sur la base de ses œuvres ; par conséquent, Abraham prouve que les œuvres ne mènent pas à la justice.
 - Abraham est l'exemple donné par Paul pour prouver que le salut par la foi n'est pas une idée nouvelle.
- Deuxièmement, Paul a prouvé que les moyens d'accéder au salut n'avaient pas changé après l'introduction de la Loi en Israël.
 - Il a utilisé l'exemple de David déclarant dans les Psaumes qu'un homme béni est celui à qui les actes transgressifs sont pardonnés et dont la dette du péché est effacée.
 - Une fois encore, l'Écriture témoigne que la bénédiction (c'est-à-dire la justice) dépend uniquement de la miséricorde de Dieu.
 - David a vécu après la Loi, son exemple prouve donc que l'introduction de la Loi n'a pas modifié le plan de Dieu.
 - Ainsi, David prouve que le salut par la foi seule n'a jamais changé.
- Troisièmement, Paul a démontré que Dieu a fait de la foi le moyen du salut afin que Juifs et Gentils puissent recevoir sa miséricorde.
 - Pour prouver ce point, Paul revient à l'exemple d'Abraham au verset 9, en demandant quand Abraham avait été circoncis.
 - C'est là que mon enseignement n'a pas été suffisamment clair, je voudrais donc revenir un instant sur la troisième preuve de Paul.
- La circoncision était prescrite par deux des cinq alliances que Dieu a données à Israël : l'alliance abrahamique et l'alliance mosaïque.
 - L'Alliance abrahamique est venue en premier, et elle a établi l'identité juive.
 - Dans cette alliance, la circoncision était le signe de l'alliance.
 - En tant que telle, elle était comme un certificat de naissance juif démontrant qu'il avait été inclus dans l'alliance.
 - Elle était pratiquée à l'âge de 8 jours, car elle ne dépendait pas du consentement personnel.
 - Tous les enfants nés d'Abraham, d'Isaac et de Jacob faisaient partie de

l'alliance, et la circoncision en était le signe.

- Si un enfant n'était pas circoncis, l'alliance était rompue pour lui et il était alors exclu de la nation juive.
- L'Alliance mosaïque exigeait également que les hommes soient circoncis.
 - Il est évident que les hommes juifs étaient déjà tenus de se faire circoncire en vertu de l'Alliance abrahamique.
 - Mais selon la loi mosaïque, les Gentils qui voulaient rejoindre la nation d'Israël devaient également se faire circoncire.
 - La circoncision devint donc un moyen pour les Gentils de se soumettre à la Loi.
 - C'est pourquoi Paul a averti les Galates que s'ils se faisaient circoncire, ils s'engageaient à observer toute la loi.
- Cela soulève donc la question suivante : un païen doit-il devenir Juif avant de pouvoir bénéficier des promesses de l'alliance ?
 - Pour répondre à cette question, Paul demande : « Quand Abraham a-t-il reçu sa justification : avant ou après la circoncision ? »
 - La réponse est avant, et Paul affirme que cela prouve que le salut ne dépendait pas du fait d'être juif.
 - Abraham n'avait pas encore reçu le signe de l'alliance, et pourtant il fut déclaré juste par la foi seule.
- Par conséquent, Paul conclut qu'Abraham sert d'exemple (c'est-à-dire de père) aussi bien aux Juifs qu'aux Gentils.
 - Sa foi a précédé son entrée dans l'Alliance abrahamique.
 - Il est donc un exemple pour toute l'humanité, aussi bien pour ceux qui descendent de lui que pour ceux qui n'en descendent pas.
 - Quiconque, homme ou femme, imite l'exemple de foi d'Abraham recevra la même récompense : un don divin de justice.
- Aujourd'hui, nous entrons dans la Nouvelle Alliance par la foi, car le contenu de la promesse de Dieu a été étendu à sa plénitude en Christ.
 - Abraham a reçu une promesse dont le contenu était moindre, mais sa foi reposait sur le même objet : la fidélité de Dieu.
 - Nous aussi, nous plaçons notre foi en la fidélité de Dieu.

1 Jean 1:9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité.

- Et comme Abraham, nous sommes justifiés par notre foi en la promesse de Dieu.
- Mais la promesse que Dieu nous a faite dans la Nouvelle Alliance contient un contenu plus grand concernant le plan de rédemption de Dieu.
- Le processus reste néanmoins le même.

- Nous recevons la promesse.
- Nous croyons en Celui qui promet.
- Et nous recevons la justice qu'Abraham a reçue.
- A la suite de notre foi, nous suivons l'exemple d'Abraham en prenant le signe d'une alliance.
 - Par la foi, nous recevons le signe de notre foi, qui est le baptême de l'Esprit, appelé la circoncision du cœur.
 - Notre baptême du Saint-Esprit se produit sans aucune action de notre part, puisqu'il est accompli par l'Esprit au moment de notre foi.
 - De la même manière que le signe de l'alliance abrahamique a été donné à un enfant.
 - Nous ne choisissons pas d'entrer... notre Père nous y fait entrer.
 - Plus tard, nous rendons témoignage de notre baptême du Saint-Esprit en recevant le baptême d'eau comme témoignage public.
- Dans la dernière partie du chapitre, Paul réfute une fois de plus que l'arrivée de la Loi et son obligation de circoncision auraient changé les règles.
 - N'oubliez pas que la loi mosaïque imposait également la circoncision.
 - Ce fait laissait entendre à certains Juifs que les bénédictions de l'Alliance abrahamique devaient être obtenues par le biais de la Loi.
 - C'était l'argument avancé par les judaïsants au premier siècle...
 - Ils disaient qu'il fallait être soumis à la Loi pour recevoir les bénédictions de la Nouvelle Alliance.
 - Cela conduit donc Paul à développer son argumentation sur ce point.

[Romains 4:13](#) En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi.

[Romains 4:14](#) Car, si les héritiers le sont par la loi, la foi est vaine, et la promesse est anéantie,

[Romains 4:15](#) parce que la loi produit la colère, et que là où il n'y a point de loi il n'y a point non plus de transgression.

- En lisant ce passage, nous devons prêter attention au vocabulaire utilisé par Paul.
 - Paul évoque la promesse faite à Abraham et la Loi.
 - La promesse faite à Abraham fait référence à l'Alliance abrahamique.
 - La Loi fait référence à l'Alliance mosaïque.
 - L'alliance abrahamique était un don irrévocable, où les bénédictions étaient accordées comme une promesse fondée sur la foi.
 - L'Alliance mosaïque était un accord bilatéral, dans lequel les bénédictions étaient obtenues par l'accomplissement d'œuvres.

- Les deux exigeaient la circoncision, qui était le signe de l'identité juive et de la soumission à la Loi.
- Deuxièmement, Paul parle d'héritiers.
 - Dans l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham, il a fait des promesses à Abraham et à sa descendance (*voir [Genèse 15:18](#)*).
 - De même, dans l'Alliance mosaïque, le Seigneur a conclu un accord avec toutes les générations futures d'Israël (*voir [Deut 29:14-15](#)*).
 - La question est donc de savoir qui sont les héritiers de l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham ?
- Puisque les deux alliances prescrivaient la circoncision, laquelle est à l'origine de la réalisation des promesses faites par Dieu aux descendants d'Abraham ?
 - Ou nous pourrions poser la question ainsi : quelle alliance Dieu entendait-il utiliser pour accomplir ses promesses à Abraham et à sa descendance ?
 - Dieu voulait-il que les descendants d'Abraham observent la Loi pour recevoir les promesses qu'il avait faites à Abraham ?
 - Dieu a-t-il ajouté la circoncision à la Loi afin que les deux alliances fonctionnent ensemble pour apporter les bénédictions promises ?
 - Ou bien ces deux alliances étaient-elles distinctes ?
- À ce sujet, Paul dit clairement au verset 13 que les promesses de Dieu à Abraham devaient être obtenues de la même manière qu'Abraham les avait obtenues, par la foi seule, et non par la Loi.
 - Dans la Genèse, Dieu a promis à Abraham que ses descendants seraient les héritiers du monde.
 - Dieu fit une promesse à Abraham, une promesse de terre et de prospérité.
 - Le Seigneur a dit que cette bénédiction serait l'héritage d'Abraham.
 - Et comme tout héritage, Abraham transmettrait cet héritage à ses descendants.
 - Plus tôt, Paul avait enseigné que les descendants d'Abraham étaient ceux qui partageaient sa foi.
 - Le lien entre Abraham et ses héritiers sera donc spirituel et non physique.
 - Abraham a reçu cette promesse lorsqu'il a cru.
 - Après qu'Abraham ait cru en Dieu, Dieu a établi sa promesse comme une alliance.
 - Mais Paul dit que si ces bénédictions ont ensuite été intégrées dans une alliance fondée sur les œuvres (c'est-à-dire la Loi), alors elles ne reposeraient plus sur une promesse.
 - Il dit au verset 14 que si les héritiers d'Abraham étaient ceux qui ont adhéré à la Loi, cela signifierait que la promesse était nulle ou annulée.
 - Les promesses que Dieu a faites à Abraham ont été reçues sur la base de la foi seule.
 - Mais si la Loi était le moyen de recevoir la bénédiction, alors ce serait en

accomplissant des œuvres de la Loi.

- Cela aurait rendu la promesse faite précédemment sans effet.
- Permettez-moi d'utiliser un exemple pour expliquer plus facilement le point de vue de Paul.
 - Imaginez que je promette 100 \$ à mon fils pour son anniversaire et qu'il croie en ma parole et attende avec impatience son cadeau.
 - Je lui ai dit que cette bénédiction lui appartiendrait sans aucune condition.
 - Sur la base de ma seule parole, il s'attend à recevoir une récompense.
 - Mais que se passerait-il si, plus tard, je revenais le voir et lui disais qu'il ne pourrait avoir ces 100 dollars que s'il gardait sa chambre propre ?
 - À ce moment-là, ma promesse précédente n'est plus valable.
 - Il n'est plus assuré de recevoir l'argent simplement à cause de ma parole.
 - Il doit désormais obéir à ma règle s'il veut recevoir l'argent.
 - Ma loi a donc annulé ma promesse précédente.
 - Paul dit que si c'était ainsi que fonctionnaient les alliances de Dieu, cela aurait eu des profondes répercussions.
 - Au verset 15, Paul dit que la loi suscite toujours la colère.
 - Il veut dire que les lois sont un motif d'accusation.
 - Elles ne nous poussent pas à faire ce qui est juste, mais elles nous exposent lorsque nous ne parvenons pas à vivre comme il se doit.
 - En imposant cette règle à mon fils, j'ai introduit la possibilité d'un échec et d'une condamnation.
 - Je n'ai pas augmenté les chances de recevoir l'argent ; j'ai considérablement réduit cette possibilité.
 - Mais en l'absence de loi, il ne peut y avoir d'infraction, explique Paul.
 - Avant d'instaurer cette règle pour mon fils, il n'y avait aucune chance qu'il ne reçoive pas l'argent.
 - Il n'aurait rien pu faire pour gâcher cela, puisque je n'ai jamais fait le lien entre la réception de cette bénédiction et son comportement.
 - Sans loi, il ne peut y avoir de violation, et sans violation, rien ne s'oppose à la bénédiction.
 - Voilà la différence entre les œuvres et la grâce.
 - Dans le premier cas, mon fils espérait une récompense et n'avait aucune raison de craindre ou même de faire des efforts pour l'obtenir.
 - Dans la seconde situation, il n'avait peu d'espoir d'obtenir une récompense et vivait sous le poids d'un effort constant, sans pour autant avoir l'espoir d'échapper au jugement.
 - L'une est une bénédiction, l'autre est une malédiction.

- Il en était de même avec l'Alliance abrahamique.
 - Dieu a seulement demandé à Abraham de croire en la promesse.
 - Et sur cette base, la promesse fut assurée.
 - À partir de ce moment, rien ne pouvait empêcher qu'elle s'accomplisse pour Abraham, car son accomplissement n'était pas lié à son comportement.

Romains 4:16 C'est pourquoi les héritiers le sont par la foi, pour que ce soit par grâce, afin que la promesse soit assurée à toute la postérité, non seulement à celle qui est sous la loi, mais aussi à celle qui a la foi d'Abraham, notre père à tous,

Romains 4:17 selon qu'il est écrit: Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.

- Paul dit que « c'est pour cette raison » que la justice devait être obtenue par la foi (à la manière de l'alliance abrahamique) et non par les œuvres (alliance mosaïque).
 - Paul fait référence à toutes les raisons qu'il a abordées dans le chapitre jusqu'à présent.
 - Première raison : la bénédiction doit découler de la grâce, et non des œuvres, car la justice est accordée et non méritée.
- Deuxièmement, elle doit être indépendante de la circoncision (c'est-à-dire de l'identité juive) afin qu'elle soit accessible aux Juifs comme aux Gentils.
 - Si l'identité juive faisait partie du processus de salut, alors celui-ci ne serait accessible qu'à ceux qui étaient juifs.
 - Mais Abraham avait reçu la promesse qu'il serait le père de nombreuses nations, dit Paul au verset 17.
 - Cela signifie que beaucoup seraient les héritiers spirituels de cet homme pour avoir suivi l'exemple de sa foi.
- Enfin, la bénédiction de Dieu doit venir de la foi en une promesse et non par la loi, car autrement personne n'aurait pu espérer la recevoir.
 - Dieu est Celui qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existait pas.
 - Dans le cas d'Abraham, Paul décrit la naissance d'Isaac, issu d'une mère stérile.
 - Mais cette affirmation a une double signification.
 - Il se réfère également à l'apport d'une nouvelle vie à une personne spirituellement morte.
 - Appeler à l'existence une foi et une confiance en Dieu qui n'existaient pas auparavant.
 - C'est ainsi qu'Abraham est la preuve définitive de la manière dont le salut s'obtient.
 - Il est notre exemple de la manière dont une personne peut être amenée à croire

en une promesse de Dieu.

[Romains 4:18](#) Espérant contre toute espérance, il crut, en sorte qu'il devint père d'un grand nombre de nations, selon ce qui lui avait été dit: Telle sera ta postérité.

[Romains 4:19](#) Et, sans faiblir dans la foi, il ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants.

[Romains 4:20](#) Il ne douta point, par incrédulité, au sujet de la promesse de Dieu; mais il fut fortifié par la foi, donnant gloire à Dieu,

[Romains 4:21](#) et ayant la pleine conviction que ce qu'il promet il peut aussi l'accomplir.

[Romains 4:22](#) C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice.

[Romains 4:23](#) Mais ce n'est pas à cause de lui seul qu'il est écrit que cela lui fut imputé;

[Romains 4:24](#) c'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur,

[Romains 4:25](#) lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification.

- Paul conclut le chapitre par une analyse approfondie de la foi qu'Abraham avait dans la promesse de Dieu.
 - L'objectif de cet examen est de comprendre à quel point nous suivons ses traces lorsque nous croyons.
 - Nous ne nous contentons pas de répéter son exemple de foi.
 - En réalité, nous croyons essentiellement à la même chose.
 - Au verset 18, Paul dit qu'Abraham espérait contre toute espérance.
 - Cette expression signifie qu'Abraham avait de l'espoir en quelque chose qu'il n'aurait pas dû avoir de raison d'espérer.
 - Dieu avait promis à Abraham qu'il aurait une descendance innombrable.
 - Mais Abraham contempla son propre corps, dit Paul.
 - Le mot « contemplé » pourrait se traduire par « compris ».
 - Abraham comprenait sa situation.
 - Il n'était ni naïf ni aveugle à l'évidence.
 - Il savait que lui – et surtout sa femme – avaient dépassé l'âge où l'on pouvait espérer avoir des enfants.
 - Ils n'avaient aucune raison d'espérer un bébé.
 - Mais Dieu avait promis de redonner vie à ce qui était mort.
 - Et Paul dit qu'Abraham comprenait sa situation, mais qu'il n'a pas laissé ce fait

affaiblir sa foi en la promesse de Dieu.

- Au contraire, Abraham n'a pas vacillé.
 - Il ne comptait pas sur ses propres forces pour résoudre le problème, mais il plaçait toute sa foi dans le Seigneur pour le résoudre.
 - Il rendit gloire à Dieu, pleinement convaincu que ce qu'il avait promis, il était capable de l'accomplir.
- C'est exactement ainsi que nous suivons les traces d'Abraham pour obtenir la justice de Dieu, comme il l'a fait.
 - Nous recevons la promesse que Dieu donnera une nouvelle vie à notre esprit mort.
 - Afin que par la foi en Christ nous puissions naître de nouveau, être renouvelés spirituellement à l'image de Christ.
 - Comme Jésus l'a dit à Nicodème :

[Jean 3:3](#) **Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.**

[Jean 3:4](#) **Nicodème lui dit: Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître?**

[Jean 3:5](#) **Jésus répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.**

[Jean 3:6](#) **Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.**

- Si nous contemplons notre état de mort, notre péché et nos cœurs rebelles, nous n'aurions aucune raison d'espérer le ciel.
 - Mais nous ne plaçons pas notre espoir en notre chair, tout comme Abraham n'a pas placé sa confiance en sa propre chair pour résoudre son problème.
 - Nous espérons contre toute espérance, plaçant notre confiance en Dieu pour justifier les impies.
- De plus, Dieu promet également que de ce corps mortel il fera naître un nouveau corps éternel qui ne mourra plus jamais.
 - Paul nous a expliqué cette promesse.

[1 Corinthiens 15:42](#) Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible;

[1 Corinthiens 15:43](#) il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force;

[1 Corinthiens 15:44](#) il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel.

- Si vous contemplez votre propre corps qui se meurt, vous n'avez aucun espoir de vivre éternellement.
- Vous voyez votre corps vieillir, s'affaiblir, tomber malade.

- Vous ne lui accordez aucune confiance pour résoudre le problème de la mort.
- Au lieu de cela, vous placez votre espoir dans la promesse de Dieu de vous ressusciter comme Christ a été ressuscité.
 - Alors, contre toute attente, vous espérez revivre un jour.
 - En ce jour là, Dieu vous donnera un nouveau corps vivant et éternel.
- Comment expliquer une telle confiance ?
 - Intellectuellement, nous avons du mal à expliquer notre confiance aux autres, n'est-ce pas ?
 - Imaginez Abraham expliquant aux autres qu'il était convaincu qu'il aurait un fils malgré son âge avancé de 100 ans.
 - Je suis sûr que quiconque aurait demandé une justification à sa confiance aurait entendu Abraham parler de la gloire de Dieu (v.20).
 - Mais au final, aucune preuve n'était possible.
 - Sa confiance était une foi qui défiait toute explication.
 - Cette foi était le fruit de l'œuvre surnaturelle de Dieu dans le cœur d'Abraham.
 - L'épître aux Hébreux dit que Jésus est l'auteur et le consommateur de notre foi.
 - Il nous apporte la conviction surnaturelle de ne pas faiblir dans cette confiance.
 - Mais que dire de cet épisode d'Abraham et Agar ?
 - Alors qu'Abraham attendait que le Seigneur accomplisse sa promesse, il prit les choses en main.
 - Abraham prit Agar comme concubine dans le but de lui donner l'enfant promis par Dieu.
 - Il l'a fait sur la suggestion de sa femme, mais Abraham passa néanmoins à l'acte.
 - Il semblerait qu'Abraham ait fait exactement le contraire de ce que Paul disait ici dans l'Épître aux Romains.
 - Il semble qu'Abraham ait contemplé la faiblesse du corps de sa femme et qu'il ait alors faibli dans sa foi à cause de cela.
 - Il a donc douté de Dieu, ce qui l'a conduit à pécher avec Agar.
- Mais ce n'est pas ainsi qu'il faut comprendre les actions d'Abraham.
 - Il n'a pas cherché à avoir un fils avec Agar parce qu'il doutait de la promesse de Dieu.
 - Il l'a fait parce qu'il avait la foi que Dieu était à l'œuvre pour lui donner un héritier.
 - Remarquez que Paul dit qu'Abraham avait environ 100 ans lorsqu'il a eu cette conviction.
 - Mais Abraham a reçu la promesse à l'âge de 75 ans, et c'est à ce moment-là qu'il fut a été justifié par sa foi.

- Abraham reçut donc une promesse à l'âge de 75 ans, il crut et fut considéré comme juste.
 - Puis le temps commença à passer.
 - Même avec le temps qui passe, la confiance d'Abraham en cette promesse ne faiblit pas, mais sa patience, quant à elle, s'estompe.
 - Cette longue attente a amené Abraham à douter du calendrier divin et à présumer de la manière dont la promesse serait accomplie.
 - À tel point qu'à un moment donné, Abraham devient convaincu, peut-être par l'influence de sa femme, que l'enfant viendra simplement de manière traditionnelle.
- Finalement, Abraham conclut que Dieu avait l'intention de tenir sa promesse à travers le fils qu'il avait eu avec Agar.
 - Pour Abraham, la promesse de Dieu était toujours digne de confiance et les bénédictions n'en étaient pas moins vraies.
 - Mais il n'était pas patient
- Puis, après 25 ans, le Seigneur a annoncé que le temps était venu pour l'enfant de naître et que le fils viendrait de Sarah, et non d'Agar.

Genèse 18:9 Alors ils lui dirent: Où est Sara, ta femme? Il répondit: Elle est là, dans la tente.

Genèse 18:10 L'un d'entre eux dit: Je reviendrai vers toi à cette même époque; et voici, Sara, ta femme, aura un fils. Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui.

Genèse 18:11 Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge: et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants.

Genèse 18:12 Elle rit en elle-même, en disant: Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs? Mon seigneur aussi est vieux.

Genèse 18:13 L'Éternel dit à Abraham: Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant: Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille?

Genèse 18:14 Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque; et Sara aura un fils.

Genèse 18:15 Sara mentit, en disant: Je n'ai pas ri. Car elle eut peur. Mais il dit: Au contraire, tu as ri.

- À ce stade, ni Abraham ni Sarah ne cherchent l'accomplissement de la promesse de Dieu, car ils supposent qu'elle s'est déjà réalisée.
 - Ils pensent que cela s'est déjà accompli en Ismaël, le fils d'Agar.
 - Il ne s'agit pas d'un manque de foi dans la promesse de Dieu ; il s'agit d'un manque de perspective et d'appréciation des voies de Dieu.
- Ils croyaient tous deux en la promesse, mais ils pensaient comprendre le plan de Dieu.

- Aussi, lorsqu'ils entendirent le Seigneur promettre un fils par Sarah, alors qu'Ismaël avait déjà treize ans, ils ne comprirent pas.
- Sarah rit de cette suggestion, Abraham s'en étonna.
- De la même manière qu'une femme de 100 ans pourrait rire de cette proposition aujourd'hui, ou qu'un vieil homme pourrait penser ne pas avoir compris quelque chose.
- Dieu expliqua alors son plan à Abraham, et lorsqu'Abraham comprit enfin ce que Dieu allait faire, il modifia ses attentes.
 - Cela s'est produit lorsqu'il avait environ 100 ans, comme le rapporte Paul.
 - Et à ce moment-là, Abraham démontra sa confiance dans la promesse de Dieu en agissant sans hésiter.
 - Tout d'abord, Abraham obéit à Dieu en renvoyant son fils bien-aimé Ismaël de la maison.
 - Deuxièmement, il sacrifia volontairement Isaac lorsque Dieu le lui demanda.
- L'histoire d'Abraham est si intéressante précisément parce qu'elle présente un tel contraste entre les hauts et les bas.
 - Abraham espère contre toute espérance d'avoir un enfant et plus tard manque à le sacrifier à la demande de Dieu – quel magnifique exemple de foi !
 - Mais entre ces deux moments forts, Abraham ment au sujet de sa femme au lieu de faire confiance à Dieu pour les protéger en attendant le fils promis.
 - Et il couche avec une autre femme dans l'espoir d'avoir le fils promis plutôt que d'attendre patiemment.
 - Dès le premier moment, Abraham a fait confiance à Dieu pour accomplir sa parole.
 - Et par conséquent, il fut déclaré juste dès le commencement.
 - Mais il ne marchait pas dans une obéissance ou une compréhension parfaites.
 - La vie d'Abraham est la preuve qu'un parcours de foi ne reflète pas toujours notre grande confiance en Dieu pour notre avenir éternel.
 - Nous pouvons avoir une foi sincère dans Ses promesses, mais il nous arrivera parfois de vaciller dans notre obéissance.
 - Nous pouvons aussi présumer trop de choses quant à la manière dont Dieu prévoir d'accomplir son plan.
 - Ou bien nous pouvons décider de prendre les choses en main.
 - Mais notre foi demeure intacte, tout comme notre justification.
- C'est pourquoi Paul dit au verset 22 que c'est pour cette raison que Dieu a choisi de déclarer Abraham juste dans le chapitre 15 de la Genèse, au début de ce parcours ... c'était pour notre bien.
 - Dans Genèse 15, Abraham était au début de ce parcours, et sa foi était celle d'un enfant.
 - Il ne savait rien de l'avenir

- Il ignorait que Dieu avait l'intention de le faire attendre un quart de siècle avant de lui donner son fils promis.
- Il a simplement entendu une promesse et il y a cru.
- Et Dieu lui a alors imputé cela comme justice.
- Même lorsque Dieu lui a accordé cette justice, le Seigneur connaissait tout ce qui arriverait plus tard à Abraham.
 - Il savait le péché qu'Abraham accumulerait au cours des années à venir.
 - Pourtant, il était déjà prêt à couvrir ce péché par ce don de justification.
 - Abraham fut reconnu comme juste et ce crédit fut un décret éternel
- Paul dit que nous devons aussi voir cet ordre des événements.
 - Nous avons besoin de constater que la foi produit la justice, indépendamment du chemin que notre vie pourrait prendre après ce point.
 - À l'instar d'Abraham, notre foi nous sauve de la pénalité du péché et nous sauve également malgré nos péchés.
 - Ainsi, même si nous trébuchons comme Abraham, nous restons imputés à la justice comme il l'était.
- Nous partageons ces choses avec Abraham, même si nous croyons en une promesse différente de celle d'Abraham.
 - Le contenu de notre promesse a atteint sa pleine maturité.
 - À la fin du verset 24, Paul dit que nous sommes ceux qui avons cru à la promesse de Jésus ressuscité des morts, ce qui est quelque chose de plus que ce qu'Abraham a reçu.
 - Néanmoins, nous avons ce qu'il avait.
- Mais finalement, Abraham comprit pleinement le plan de Dieu, et à ce moment-là, son comportement s'alignait avec sa foi.
 - Je pense que c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons l'histoire d'Abraham sacrifiant Isaac dans la Genèse 22.
 - Si cette histoire n'avait jamais eu lieu, nous serions peut-être encore en train de débattre de la foi d'Abraham.
 - Car après avoir été déclaré juste dans Genèse 15, son bilan d'obéissance n'était pas très bon.
 - Nous pourrions donc supposer que sa foi n'était pas sincère ou nous pourrions douter de la volonté du Seigneur de rester fidèle à sa promesse.
 - Mais nous arrivons ensuite au moment où Abraham renvoie Ismaël et se tient ensuite prêt à sacrifier son autre fils, Isaac, le fils promis.
 - Ce moment nous confirme qu'Abraham avait véritablement confiance en Dieu et non en la chair.
 - Il était prêt à mettre fin à la chair sous la forme de son fils, tout en gardant confiance en la capacité de Dieu à ressusciter les morts.

- L'auteur de l'Épître aux Hébreux explique la pensée d'Abraham à ce moment précis.

Hébreux 11:17 C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve, et qu'il offrit son fils unique, lui qui avait reçu les promesses, Hébreux 11:18 et à qui il avait été dit: En Isaac sera nommée pour toi une postérité. Hébreux 11:19 Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection.

- Quel encouragement pour ceux d'entre nous qui dépendent de la grâce de Dieu tout en répétant les mêmes erreurs qu'Abraham !
 - Nous pouvons être assurés de notre salut malgré notre péché.
 - Et d'autant plus à cause de notre péché
 - Comme Paul le dit au verset 25, Christ a été mis à mort parce que nous avons tant de péchés.
 - Il fallait bien que quelqu'un s'en occupe, car on ne peut tout simplement pas y échapper par nous-mêmes.
 - Mais Jésus est ressuscité pour notre justification, c'est-à-dire qu'il est ressuscité des morts pour nous donner l'assurance que notre sort devant Dieu est véritablement irréprochable.
 - Lorsque Jésus est ressuscité, Dieu a fait jaillir la vie de ce qui était mort.
 - Et Il nous a donné la preuve qu'Il peut tenir Sa promesse envers nous.
 - Il a prouvé que la mort n'est pas un obstacle à la peur quand Dieu est à nos côtés.
 - Ainsi, en marchant par la foi, nous avons la certitude que notre foi a porté ses fruits et nous gardons confiance en ce résultat futur.
 - Mais comme Abraham, nous ne savons pas combien de temps le Seigneur tardera.
 - Nous ne connaissons ni la durée de notre vie ni les épreuves que nous devons affronter.
 - Il se peut que certains jours, notre chemin dans la vie nous peut s'éloigner de la foi qui est dans notre cœur.
 - Nous pourrions essayer de mettre le plan en œuvre nous-mêmes.
 - Nous pouvons essayer de trouver notre bénédiction de la mauvaise manière.
 - Nous pouvons nous attacher à la vie physique plutôt que de rechercher la vie spirituelle.
 - Mais rien de tout cela ne peut changer ce don de justice.
 - Cela prouve seulement que nous avons d'autant plus besoin de la grâce de Dieu.

- Pendant ce temps, nous grandissons, et comme nous le faisons, notre foi et notre comportement se rapprochent.
 - À mesure que le Seigneur nous révèle davantage de lui-même et de son plan dans sa Parole et par son Esprit, il s'attend à ce que nous commencions à vivre à la lumière de cette connaissance.
 - Notre objectif devrait être de commencer notre marche de foi comme Abraham l'a fait.
 - Et que nous devrions finir notre vie comme il l'a fait, en agissant conformément à cette foi.
 - Comme l'a dit Jacques :

[Jacques 2:20](#) Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les oeuvres est inutile?

[Jacques 2:21](#) Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les oeuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?

[Jacques 2:22](#) Tu vois que la foi agissait avec ses oeuvres, et que par les oeuvres la foi fut rendue parfaite.

[Jacques 2:23](#) Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu.

- Notre foi nous sauve dès le premier instant, mais est-elle utile à Dieu ?
 - Cela lui rend-il gloire ?
 - Est-ce qu'elle témoigne ?
 - La foi d'Abraham a été justifiée ou prouvée lorsqu'il offrit Isaac sur l'autel.
 - Et sa foi œuvrait enfin à parfaire ou à accomplir sa foi.
 - Et enfin, l'Écriture qui déclarait Abraham juste pouvait être vue comme accomplie.
- Tel est notre but : que notre vie devienne un témoignage de tout ce que nous affirmons tenir pour vrai dans nos cœurs.